



EN QUÊTE D'UN GRAND PEUT-ÊTRE GUIDE DE LITTÉRATURE ADO

S'inspirant des mots de François Rabelais, repris par John Green dans *Qui est tu-Alaska ?* (2007), les deux auteurs Tom et Nathan Lévêque n'ont pas voulu passer à côté du « Grand Peut-Être » qu'est pour eux la littérature ado et nous proposent de plonger dans ce guide.

2020, avec une deuxième édition dès décembre.

Un maître mot : « explorer »

En couverture, une lampe torche, le motif est omniprésent au fil des pages et sert de repère. Les auteurs veulent aider les jeunes à s'orienter dans un foisonnement et une diversité parfois déroutants.

L'ouvrage organisé en cinq grandes parties (Historique/ Littérature ado : quelles frontières ?/ Les incontournables/ Littérature ado et société/ Les chemins de la littérature ado) est en fait plusieurs guides en un !

La partie Historique pose quelques repères, d'*Alice au pays des merveilles* à la création de la « Bibliothèque rose », donne des éléments d'analyse des thématiques qu'évoque la littérature ado : faits de société, question des migrants, de l'environnement.

↓
<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/un-grand-peut-etre/tabs/news>

150€
L'EXPLORATEUR / L'EXPLORATRICE

Votre nom dans les remerciements du livre +  + 
 = DEDICACÉ

+ Un accès aux vlogs en avant-première +  + 
 = TICKET DE TOMBOLA

+ Votre coup de cœur de littérature ado dans notre livre

+ **UNE MASTERCLASS D'ÉCRITURE OU DE DESSIN**
 avec Clémentine Beauvais, Timothée de Fombelle ou Tom Haugomat




ÉDITIONS DU GRAND PEUT-ÊTRE
 DÉCEMBRE 2020

Tom et Nathan Lévêque

En quête d'un grand peut-être :
 guide de littérature ado

ISBN 978-2-9573287-0-3

223 pages

17,50 €

Les frères jumeaux, qui sont tombés dans la littérature très tôt, deviennent blogueurs à 13 ans, en 2010, à la suite d'un appel de Gallimard jeunesse pour *On lit plus fort !* Aujourd'hui, ils ont grandi, ont fait le DUT métiers du livre de Bordeaux (spécialité librairie-édition) : Tom est devenu assistant d'édition chez Sarbacane et Nathan chez Babelio.com.

Comment est né ce projet ?

Interviewés par *La Revue des livres pour enfants*, en 2015¹, les frères envisageaient déjà de mettre en avant la littérature ado de création. 2020 est l'année de réalisation de ce grand projet ! 2020, c'est aussi les 10 ans de leurs blogs, « La Voix du Livre » animé par Tom et « Cahier de lecture de Nathan »².

Pour répondre à un besoin de guide qu'ils ont ressenti pendant leur propre adolescence sans le trouver, le duo a décidé d'en publier un lui-même et dans sa propre structure ! Après deux années de travail, ils ont lancé en mars 2020 une campagne de *crowdfunding* avec KissKissBankBank, et le succès a été au rendez-vous : ils espéraient 12 000 euros, ils en ont reçu 24 175 de 758 contributeurs ! C'est ainsi que sont nées les éditions du Grand Peut-Être, avec cet ouvrage tiré à 1 500 exemplaires courant

De nombreux focus de 2 à 4 pages abordent des problématiques concernant les conditions de production, d'écriture, d'édition, de promotion : loi de 1949, manque de presse et donc de publicité sur la littérature de jeunesse, manque de visibilité dans les cursus d'enseignement. D'autres insistent sur l'importance des couvertures ou sur le rôle fondamental des réseaux sociaux, etc.

Le point fort : une sélection singulière

La découverte, l'exploration sont les maîtres mots de ce guide de passionnés. Car c'est bien ainsi que sont proposées les choses : comme les coups de cœur de toute une communauté !

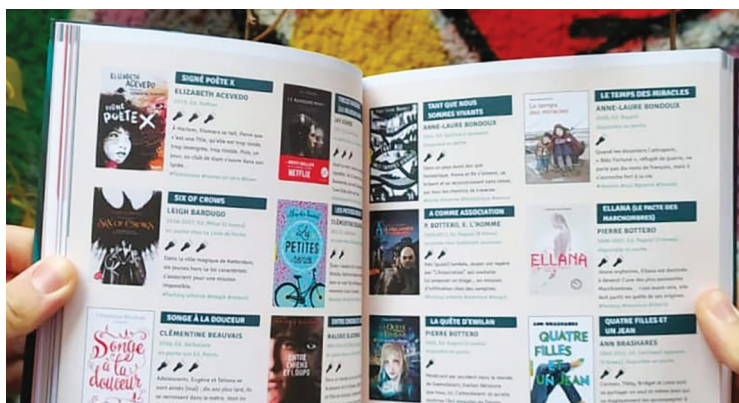
Le tout est classé par ordre alphabétique d'auteurs avec les couvertures en vignettes et un résumé de l'histoire en deux phrases.

Les critères de sélection des titres sont bien explicités : des romans publiés (ou traduits) en France entre 2000 et 2019, et disponibles.

Une première liste de 100 références est établie par un jury de 100 professionnels (20 auteurs-trices, traducteurs-trices, 15 blogueurs-ses, 15 chercheurs-ses et journalistes, 20 éditeurs-rices, 15 libraires, 15 médiathécaires et 5 autres « électrons libres »).

Quelles ont été les modalités du choix ? Chaque juré a désigné autant de titres que souhaité parmi une présélection de 400. Ont été retenus au final, les 100 livres les plus cités, qui sont évalués : un ou deux ou trois pictogrammes figurant la fameuse lampe torche.

Suit une seconde proposition : les 31 coups de cœur des frères Lévêque. Vient, enfin, une troisième liste, cette fois celle des 15 coups de cœur de l'équipe éditoriale et des personnes ayant contribué au projet. On retrouve quelques classiques : Pierre Bottero avec *La Quête d'Éwilan*, *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais, *À la croisée des mondes* de Philip Pullman, *Timothée de Fombelle*



↑ Nathan et Tom Lévêque présentent leur livre sur <https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/un-grand-peut-etre/tabs/news>

avec *Vango* ou *Le livre de Perle*, les œuvres de Marie-Aude Murail, Anne-Laure Bondoux.

Les jeunes auteurs et autrices sont nombreux, les univers, variés, comme les publics et les âges visés. Les littératures de l'imaginaire sont très bien représentées : outre Pullman, *Miss Pérégrine et les enfants particuliers* de Ransom Riggs, *Félines* et *Sirius* de Stéphane Servant ou *Terrienne* de Jean-Claude Mourlevat, par exemple... Patrick Ness ou Stephenie Meyer côtoient Flore Vesco.

Le portait d'une communauté amicale

Cet ouvrage résulte vraiment d'une passion partagée par une communauté qui s'est créée autour des blogs et des réseaux sociaux autour de la littérature ado. Dix nouvelles inédites sont disséminées dans l'ouvrage. Elles déclinent le thème du « peut-être », sont signées d'auteurs et autrices chevronnés (Clémentine Beauvais, Anne-Laure Bondoux, Marie Desplechin ou Timothée de Fombelle) et de plus jeunes (Anne-Fleur Fulton, Carina Rozenfeld, Thomas Scotto, Stéphane Servant, Julia Thévenot et Flore Vesco). Ce sont autant d'écritures qui initient à des univers différents : littératures de l'imaginaire, aventure, vie quotidienne, etc.

Dernière approche de la littérature ado, et non des moindres : des entretiens avec des professionnels de la littérature ado (éditeurs, libraires, auteurs, autrices) apportent des points de vue croisés. Ceux-ci

intéresseront davantage les professionnels ou les médiateurs que les jeunes lecteurs eux-mêmes ? Voire. Les plus passionnés d'entre eux y plongeront... On s'y interroge, par exemple, sur la question d'une lecture-consommation, sur l'importance des communautés de lecteurs et lectrices...

Sans oublier la boîte à outils...

En fin d'ouvrage, pour aller plus loin, une bibliographie – succincte mais importante – recense des médias dispensant des conseils de lecture (*Télérama* ou *La Revue des livres pour enfants*, par exemple ; des blogs ; booktube ; bookstagram).

Sont aussi mentionnés les principaux prix littéraires et salons, du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis à Étonnants voyageurs à Saint-Malo, en passant par la Fête du livre jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Ces outils sont destinés à ceux qui veulent mieux connaître les acteurs du milieu. Des références à destination de ceux qui voudraient se faire éditer et une liste des principaux éditeurs complètent cette partie pratique.

Ce guide de passionnés bénéficie aussi du réseau des amis ! La couverture est signée Tom Haugomat, illustrateur de presse et d'albums (pépète 2018 du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil en Seine-Saint-Denis pour *À travers*). Claire Supervie a réalisé les portraits et cabochons qui accompagnent chaque nouvelle et

interview. Sur le site de leur maison d'édition, les deux frères s'engagent explicitement à imprimer le livre en Belgique, à ne pas se laisser aller à produire des « goodies » et à rémunérer les auteurs et autrices.

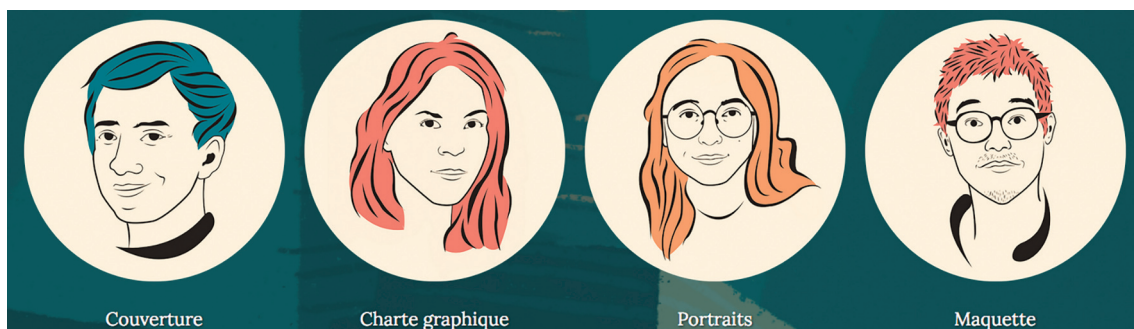
Les frères Lévêque reviennent en conclusion sur leur idéal de littérature ado, dont ils soulignent la créativité et l'innovation. Pour le duo, celle-ci est avant tout « une littérature de questionnement, de quête initiatique ». Ils souhaiteraient qu'elle évolue vers plus d'engagement sociétal et vers plus de reconnaissance aussi, notamment à l'école.

Il ne s'agit pas ici du fruit d'un travail universitaire, ni d'un outil professionnel classique, mais d'une suite de coups de cœur, qui reflète bien une ambiance et des références adolescentes. Le titre est à acquérir pour connaître les tendances du moment... et pour que les jeunes l'empruntent ! Partager et surtout faire aimer reste le principal objectif d'*En quête d'un Grand Peut-Être*, ouvrage frémissant d'idées !

Corinne Bouquin

1. Tom Lévêque, Nathan Lévêque et Anne Clerc : « La critique à l'épreuve de la blogosphère : entretien croisé », *La Revue des livres pour enfants : 50 ans... et après ?*, n° 284, p. 147.

2. <http://www.lavoixdulivre.fr/> et chaîne YouTube « Boïtamo » pour Tom, et « Cahier de lecture de Nathan » : <http://bouquinsenfolie.blogspot.com/>



Couverture

Charte graphique

Portraits

Maquette

↑
Tom Haugomat

↑
Delphine Mérieau

↑
Claire Supervie

↑
Yves Sok



TOUT SUR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

Il y a dix ans, paraissait *Je cherche un livre pour un enfant*, premier guide de Sophie Van der Linden sur la littérature jeunesse aux éditions Gallimard Jeunesse. Depuis, ce secteur n'a cessé de se développer – notre Revue en témoigne – et l'autrice s'est remise à la tâche pour tenter de répondre aux besoins de repères et de conseils d'un large public à travers ce nouveau guide au titre ambitieux...

GALLIMARD JEUNESSE
MAI 2021

Sophie Van der Linden

Tout sur la littérature jeunesse : de la petite enfance aux jeunes adultes

ISBN 978-2-07-513677-8

200 pages

26,50 €

Sophie Van der Linden, spécialiste de la littérature pour la jeunesse, donne ici une grande amplitude à son propos puisqu'elle embrasse ce domaine dans un guide destiné à un très large public des passeurs de lectures auprès des jeunes.

Face à une production de plus en plus pléthorique (15 000 nouveaux titres par an), parents, lecteurs bénévoles, animateurs, bibliothécaires, libraires, enseignants – ainsi qu'ils sont énumérés – sont confrontés à une attente aux enjeux essentiels. Dans cet ouvrage, données informatives, analyses, clés de compréhension et conseils vont concourir à la connaissance de la « littérature jeunesse » – terme adopté dans le titre – et à une familiarisation avec sa médiation. Signalons d'emblée le confort de lecture que confèrent format agréable, maniabilité de l'objet, attrait et lisibilité d'un contenu mis en pages avec virtuosité, une illustration riche et attractive... et des index.

Le début de l'histoire

Une première partie retrace une histoire, marque des évolutions et donne des repères. De l'Antiquité au temps présent, c'est dans une fresque qu'est retracée la rencontre des enfants avec une production progressivement dédiée.

Des bandeaux verticaux encadrent chronologiquement de grandes périodes, du XVII^e au début du XXI^e siècle, au cours desquelles se dessinent une émergence puis une affirmation. Pour chacune, un encart propose un zoom sur un concept significatif ou un acteur marquant, incarnant un changement : « Plaire et instruire » ; « Hetzel, le grand éditeur des petits lecteurs » ; « Les Albums du Père Castor, un modèle innovant » ; « Ursula Nordstrom, la femme qui changea la face de la littérature pour la jeunesse » ; « L'internationalisation de la littérature pour la jeunesse ». Et tout au long s'enchaînent, en une cinquantaine de vignettes, une sélection de titres emblématiques : couvertures d'ouvrages assorties d'une date bien en évidence et d'une courte notice analytique. Ribambelle attractive et colorée.

Vous avez dit « dédiée » ?

La deuxième partie, si elle s'ouvre sur l'affirmation d'une égale valeur de la littérature générale et de la littérature pour la jeunesse, marque la spécificité de cette dernière. Même quand l'abandon de l'expression « littérature pour la jeunesse » au profit de celle de « littérature jeunesse » tend à l'effacer, il s'agit bien, on l'a vu, d'une littérature « adressée ».

Qu'il s'agisse du cadre de la création ou de la préoccupation des médiateurs, une réflexion s'organise autour de cette conception sélective d'un lectorat qui, de plus, n'est pas uniforme. Selon les « tranches d'âge », quels sont les prérequis, les compétences, les attentes, les besoins ? L'ouvrage en fait une analyse fine tout en marquant les limites de ces interrogations tant au stade de la création – une grande œuvre peut les dépasser – qu'à celui de la réception – chaque lecteur est unique.

Quatre chapitres abordent ensuite des phénomènes prégnants. Le premier concerne un comportement – universel et mystérieux – du très jeune lecteur, auquel l'adulte est confronté : « Encore une fois ! Relire la même histoire », occasion d'aborder

l'adulte : « Comment donner le goût de la lecture ? ». Les mots clés : échanges, transmission, lecture orale, famille, bibliothèque, librairie, école... Mais cela, certes, peut ne pas suffire et, de toute façon – rappel utile : « On ne peut pas faire l'économie d'une construction personnelle des choix de lecture ». Et quid de la coexistence des livres et des écrans ? À pacifier ! Et que faire « Quand ils n'aiment pas lire ? » Dédramatiser !

Après le pourquoi, le comment : « Comment lire un livre à un enfant ? » Quelle posture, quel ton, fidélité au texte ou pas ? Et avec les tout-petits ? Et avec un groupe ? Car cette pratique largement intuitive s'accompagne aussi de beaucoup de questionnements.

Comme des pros !

La quatrième partie a valeur formatrice, pour tous. Elle donne des repères importants, fonctionnels, dans l'offre éditoriale puisqu'elle présente les différents types de livres (auxquels s'ajoute la presse) selon la nomenclature utilisée dans l'édition pour la jeunesse, tels qu'ils sont définis par leur forme, leur usage et l'âge de leurs lecteurs. Livres d'éveil / Abécédaires et imagiers / Albums / Albums sans texte / Livres animés / Livres-jeux / Bandes dessinées / Mangas / Premières lectures / Textes illustrés / Romans pour la jeunesse / Livres à écouter / Presse pour la jeunesse.

Pour chacun des types sont définies : ses origines, ses variantes et tendances, ses formes actuelles, ses spécificités en terme d'intérêt particulier en fonction des étapes du développement de l'enfant. Des analyses de titres ou collections emblématiques sont proposées et des focus donnent une image très vivante de la production et de son public. De la genèse du *Der Struwwelpeter* à un prix littéraire de roman jeunesse en passant par cette double page qui témoigne d'un souci intergénérationnel : « Quelques caractéristiques du manga expliquées aux adultes » !

Genres littéraires

Dans la cinquième partie nous abordons un autre classement, qui se superpose à celui selon les types éditoriaux. Celui des « genres », qui se réfère à l'inspiration, aux sujets, au style. Certains sont communs à la littérature dans son ensemble, mais ils s'expriment de manière particulière, d'autres sont spécifiques. Sept genres, déclinés en sous-genres, sont définis ici : les littératures issues de l'oralité ; l'humour ; les littératures de l'imaginaire ; les littératures du réel ; le documentaire ; le théâtre à lire ; la poésie.

Avec les opportunités d'indication qu'ils peuvent offrir, en phase avec des prérequis et des besoins ou, au contraire, avec les difficultés de réception qu'ils peuvent présenter. Ainsi dans le chapitre « L'humour » seront successivement abordés : « René Goscinny, Roald Dahl et le reste du monde » ; « L'album : comment partager le rire ? » ; « L'humour noir à petites touches » ; « Le journal intime, grand vecteur d'humour » ; « Les séries d'humour plébiscitées par les enfants et les jeunes ». Avec un encart basé sur un témoignage, dans le style d'un avertissement : « L'ironie : pas avant 4 ans ! ».

S'il faut choisir...

Ainsi préparés, nous arrivons à des « bibliothèques idéales », au pluriel, ce qui marque bien une volonté de pluralisme et d'ouverture, plutôt que la recherche d'un impossible achèvement... Le découpage en sept tranches d'âge qui est choisi – et relativisé – permet un rappel des étapes, des stades, de la relation à la lecture et au livre pour l'enfant. Pour chacune, vingt titres sont sélectionnés, mêlant classiques et nouveautés, assortis de commentaires, de recommandations et d'invitation à la souplesse.

Encore des questions ?

L'ouvrage, tout au long, est ponctué de questions, expression du besoin d'information et de formation des adultes en position de médiateurs, mais celles que réunit la septième partie portent sur la nature même de la littérature de jeunesse et expriment l'inquiétude, la méfiance que peut susciter sa mise à disposition d'un public enfantin... et de tenaces préjugés. « Les livres pour enfants sont-ils lénifiants ? » ; « La littérature pour la jeunesse est-elle stéréotypée ? » ; « Quelle est la morale de l'histoire ? » ; « La censure d'hier à aujourd'hui ? » ; « Pressions diverses sur le livre et la liberté de création » ; « Les livres peuvent-ils être dangereux ? ». Questions assorties de réponses qui sont autant d'expression d'une culture, d'une liberté de penser, de l'expérience nourrie d'échanges et, pour ne parler qu'en termes d'utilité, de solides argumentaires.

Enfin une dernière partie rassemble données chiffrées et conseils pratiques, y compris en termes de débouchés professionnels dans la chaîne du livre ou de la médiation. Elle contient beaucoup de témoignages d'auteurs, de jeunes lecteurs, de parents, de professionnels, des inventaires de lieux et partenaires ressources, des sélections bibliographiques. Le domaine est immense, alors c'est là que le professionnel exprimera des réserves, s'il n'y a pas trouvé une mention suffisamment développée de son activité à lui ! Rançon de l'ampleur d'un ouvrage qui fait le lien entre une vue surplombante, historique et théorique, des œuvres de création, un lectorat d'enfants et un public d'adultes. Que ce livre n'aura eu d'autre objet que de rapprocher – avec succès !

Claudine Hervouët